

Colloque organisé par le Lalic- Cirhill, UCO,  
les 5, 6 et 7 septembre 2011 à Angers, France.

## **Art, interculturel et apprentissage des langues et des cultures**

MIRAS Grégory

15 rue des boulets 75011 Paris

@: [gy.miras@gmail.com](mailto:gy.miras@gmail.com)

Tel: 06 74 53 30 28

Étudiant en Master 2 Didactique du FLES – Université Paris III (2010-11)

Directeur de recherche: Jean-Paul Narcy-Combes

Futur étudiant en Doctorat Didactique du FLES – Université Paris 3 (2011-12)

### Proposition à communication:

#### **Didactique interdisciplinaire musique-langue:**

Pour une appropriation de la sphère oro-audiale

#### Axe de cadrage:

7- Quelle réflexion engager autour de l'interdisciplinarité art - langue (aide à la conceptualisation, transfert de stratégies et de compétences...) ?

#### Résumé

L'écrit en tant que support éducatif précoce et généralisé prouve son efficacité dans l'établissement chez l'apprenant d'un statut de lecteur/scripteur. Cette position ne se limite pas à une capacité : savoir écrire, mais influence largement les caractéristiques d'abstraction et de conceptualisation de l'oral dans le domaine d'apprentissage. Faire intervenir la question de « bonne prononciation » dans les cours de langue étrangère revient à dépasser les clivages inter- et intra-personnels afin de réfléchir sur la capacité à conceptualiser l'objet oral. Les méthodes communicatives pures dans le domaine de la phonétique « corrective » ont pour effet de « sollicit[er] chez les apprenants, dès les premières heures de cours, une forte implication affective souvent disproportionnée par rapport à leurs modestes ressources d'expression »<sup>1</sup>. Musique instrumentale et langage sont intrinsèquement liés de par leurs propriétés acoustiques. Ces deux réalisations sonores se voient traitées de manière différente sur le plan social: la position humaniste met en avant la capacité communicative et sociale du langage en opposition à celle affective de la musique. Le rapport à l'écrit de l'individu crée en quelque sorte une représentation mentale hybride du langage entre objet visuel et objet sonore. L'enseignant peut jouer sur cette double représentation lorsque R. Dubé affirme que: «le meilleur moyen d'apprendre à écrire un mot n'est pas de l'épeler

cent fois de suite, c'est de l'emmagasiner dans son esprit comme une image ». Il est dès lors important de réfléchir sur les moyens didactiques qui peuvent permettre à l'enseignant de langue étrangère, notamment dans la prononciation et grâce à la musique instrumentale, à venir se poser comme médiateur entre des structures écrites peu spontanées et un système oral affectivement déstabilisant.

La recherche portera sur les liens qui unissent musique et langue sur les plans segmentaux, cognitifs et didactiques afin de voir sous le prisme de la didactique musicale, quelles sont les utilisations possible de la musique instrumentale en cours de phonétique « corrective ». De plus, à travers la notion de « bonne » prononciation et des construits épistémologiques que cela implique, nous verrons comment la position d'interprète (en opposition à exécutant en musique) peut être transférée à celle d'orateur en L2. De ce constat, il sera donc envisagé de théoriser sur la notion de sphère oro-audiale dans le but d'induire une approche ne visant pas à imiter la prononciation d'un locuteur « natif » mais bien à amener l'apprenant à se sentir bien dans cette nouvelle langue.

En ce sens, il nous faudra rappeler les avancées neurocognitives entre musique et langage en s'appuyant notamment sur les recherches de A. Patel, B. Tillmann, L. Hoch, D. Levitin, H. Gardner, etc... A travers les principes généraux de la méthode verbo-tonale, nous verrons en quoi l'utilisation de la musique instrumentale en classe, et plus particulièrement en classe de phonétique corrective, permet de développer la question de l'orateur comme exécutant ou interprète via l'ineffable<sup>4</sup> et les questions d'intuition, confiance, bien-être. La notion de sphère oro-audiale sera à la base de la réflexion visant à considérer l'univers conceptuel de chacun dans l'appropriation du monde oral pour l'apprentissage des langues. Les problèmes d'abstraction des concepts<sup>5</sup> et de la notion de crible<sup>6</sup> seront plus particulièrement traités. Enfin, il pourra être montré une théorisation possible sous forme d'activité phonétique mêlant unités musicales et langagière en fonction de l'avancée des données empiriques. Cette dernière met en relation intervalles de notes (do, ré, mi, fa, etc...) et les intervalles articulatoires des continua phonémiques du français ( /a/, /ε /, /e/, /i/, etc...) en faisant écho au « bonhomme sonore »<sup>7</sup> de Guimbretière. L'intérêt reposant sur une appropriation du trapèze vocalique pour une imprégnation de la musicalité du français, mais aussi travailler sur l'accès mémoriel des espaces sonores des langues.

1. Renard, R. (2002). *Apprentissage d'une langue étrangère-seconde. 2, La phonétique verbo-tonale*. Bruxelles: De Boeck Université. pp 228.

2. <http://www.lsv.ens-cachan.fr/~finkel/apapiers/mellet/Imagerie%20mentale.pdf> (31/01/11)  
(Mellet, E. «4. Imagerie mentale visuelle ». pp356)

3. Dubé, R. (1991). « Image mentale et orthographe lexicale ». *Québec français*. n° 82. pp 38.

4. Corbel, E. (2005) « Considération sur l'interprétation chez Vladimir Jankélévitch et Igor Stravinsky ». *Horizons philosophiques*, vol. 16, n°1.

5. Barth, B-M. (2004). *L'apprentissage de l'abstraction*. Paris: Retz
6. Renard, R. (2002). *Apprentissage d'une langue étrangère-seconde. 2, La phonétique verbo-tonale*. Bruxelles: De Boeck Université. pp 229.
7. Guimbretière, E et Kaneman-Pougatch, M. (1991). *Plaisir des sons: Enseignement des sons du français*. Paris, Les Éditions Didier. pp 70.

Mots clés

Oralité, langue étrangère, phonétique, prononciation, musique instrumentale